À la gloire de leur père

Lorsque les enfants de Rob Roy, illustrateur et fou d'automobiles, découvrent son journal et ses dessins de guerre, ils décident d'éditer l'œuvre de leur père. Une expérience rare qui a rapproché trois générations. Rencontre avec une famille pour qui hommage rime avec partage. SYLVAINE DE PAULIN

TROIS GÉNÉRATIONS POUR FAIRE REVIVRE LA MÉMOIRE DE LEUR ASCENDANT...
De gauche à droite : LUCILE, MARIE, PHILIPPINE, CAMILLE, arrière-petites-filles de Rob Roy, avec un agrandissement d'un de ses dessins; PATRICIA, la benjamine; CAROLINE, sa petite-fille, porte le drapeau; au centre, VÉRONIQUE, l'épouse d'un de ses petits-fils; PIERRE, un gendre; SYLVIE, sa seconde fille; AGNÈS, l'aînée; HUBERT, le seul garçon des cinq enfants de Rob Roy, initiateur de l'édition de son *Carnet de guerre.* . Absents sur la photo : Dominique, la dernière fille; Laurence, une autre petite-fille; Valérie, Marina, Julie, Olivier, Richard, la relève.

Dessinateur illustrateur, passionné d'engins mécaniques, il aurait sans doute préféré voir ses descendants réunis autour d'une Bugatti, sa voiture favorite, le légendaire bolide bleu qu'il a joyeusement dessiné toute sa vie ! S'ils sont tous là, ou presque, à brandir le drapeau tricolore devant cette belle Traction Citroën, c'est que leur rassemblement a quelque chose à voir avec la Seconde Guerre mondiale…

Robert de la Rivière s'était lui-même baptisé Rob Roy, du nom du fameux brigand écossais. De sa vie pendant ces années-là, ses enfants ne savaient pas grand-chose. Lui-même en parlait si peu… À l'époque, les aînées sont des bébés ! Quelque temps après sa mort -en 1992, il avait 83 ans- ses enfants découvrent un carnet de dessins et le journal tenu par leur père dès sa mobilisation. Une découverte qui bouleverse la famille, à commencer par les cinq enfants, un garçon et quatre filles. Aînés et cadets sont séparés par une grande différence d'âge et des modes de vie différents, mais ils forment une fratrie unie, plus que d'autres peut-être, à cause de la mort précoce de Denyse, leur mère. Avant de mourir, ne leur a-t-elle pas confié leur père et recommandé de rester solidaires ?

Le devoir de décrypter l'œuvre de leur père

Au fil des ans, éparpillés sur le territoire, leur « club des cinq » ne se réunit plus guère qu'au moment de Noël, dans le souvenir de leur enfance, autour de leur père et de ses œuvres… Toute sa vie, ils l'ont vu dessiner des bolides, des voitures, des avions, des motos, tout ce qui vrombit. Son crayon précis et fougueux sait traduire la vitesse, le bruit, le danger… Fervent amateur d'automobiles, il a fréquenté tous les circuits, du Mans à Spa en passant par Silverstone, Monaco, Montlhéry… et soigne les détails. Ses enfants admirent son talent, ses œuvres, ses affiches nombreuses. Mais devant le carnet de guerre, autre chose se produit. Devant ces pages, couvertes de l'écriture vive et régulière de leur père, ils sentent le devoir de décrypter ce travail et lui donner vie.

LA MOTO : Le 11 mai 1940, pour échapper au bombardement de l'aérodrome de Reims, les Anglais empruntent tous les véhicules possibles, dont cette moto qui fait l'admiration de Rob Roy. Ses descendants en feront un emblème *(voir première page).*

LA BATAILLE : 18 mai 1940, entre Reims et Verdun. Les chars, les avions, la confusion. Le désastre est proche.

Des dessins qui racontent ce que fut la vie sous l'Occupation

Au fusain, à l'aquarelle, par dizaines les dessins, justes et tendres, racontent ce que fut la vie, celle de ses camarades, de sa famille, la sienne, sous l'Occupation. Les enfants ont voulu s'unir pour sauver l'héritage spirituel de leur père et le faire connaître. Sous l'impulsion d'Hubert, ils créent une association : les Amis de Rob Roy. En seront membres de droit tous les descendants de l'illustrateur ayant atteint la majorité. Aujourd'hui, elle compte huit membres, de 18 à 70 ans. Son premier chantier ? Faire vivre les souvenirs de guerre de leur père et même – qui sait ? – les faire éditer.

Seul garçon de la fratrie, Hubert s'est le premier révélé le moteur du projet. Mais ses quatre sœurs ne manquent pas d'enthousiasme. Et s'il tranche en dernier ressort, il les consulte et les écoute. D'abord, saisir sur ordinateur le récit de guerre de leur père. Lui gardera le carnet original, chacune aura une photocopie en couleur des textes et des dessins.

Dominique, grâce à ses talents de relieuse, pourra offrir à chacun un ouvrage relié. Puis, les cinq se répartissent les chapitres et se mettent à décrypter l'écriture serrée de leur père. Grâce aux débuts d'Internet en cette fin de siècle, l'information circule facilement. Tout le monde s'y met, le soir après le travail ou pendant les week-ends… Déchiffrer leur père, c'est entendre sa voix. Une fois le texte transcrit, tous se •••

••• mettent à la mise en page : choix des couleurs, des typographies, de la couverture, recherche de contacts dans le monde de l'édition, mobilisation de la génération suivante. Les trois enfants d'Agnès et ses huit petits-enfants se joignent à ce gros travail. Patricia soigne les couleurs. Longs échanges en famille, jusqu'au BAT, les trois lettres magiques : bon à tirer ! Trois ans de travail et le livre est fin prêt !

Ils n'ont pas été mauvais, ces amateurs-là. Lorsqu'Hubert montre le livre à des professionnels, les encouragements qu'il reçoit lui donnent envie d'aller plus loin. Il se rend sur les lieux évoqués dans le récit, en Champagne et en Bourgogne, retrace les cartes des différents itinéraires, retrouve les cantons et les villages cités. Tout a changé, mais le vallonnement et la couleur des collines rendent l'ambiance des endroits où est passé son père. D'abord à moto ou en auto pendant la Guerre Éclair puis, à pied, dans la souffrance, prisonnier parmi tant d'autres. Hubert reconnaît un calvaire vu sur un dessin, un bosquet de marronniers… Rob Roy est-il lui-même retourné sur ces lieux si marquants pour lui ? Personne ne le sait. Il appartient à une génération où l'on ne parlait guère, et en tout cas pas de soi.

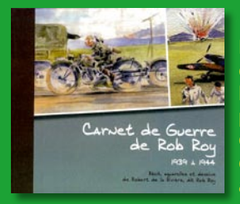
Des recherches qui soudent la famille

Seule, Patricia, la plus jeune des enfants, qui a vécu longtemps avec son père après le départ des aînés, a recueilli quelques rares confidences. A-t-il été en Autriche, où il a été interné pendant quatre mois dans un camp de prisonniers dont il s'évada par la ruse ? Ces interrogations et ces recherches rassemblent et soudent les enfants.

À l'été 2010, 3 000 exemplaires du livre sont imprimés. Maintenant il s'agit de le vendre. Et pour cela, surmonter, comme Dominique, sa discrétion naturelle pour proposer le livre aux associations et cercles culturels qu'elle fréquente dans sa ville. Hubert, de son côté, cherche des débouchés et se lance dans le référencement sur Internet… Laurence, une fille d'Agnès, présente le livre sur Facebook et utilise son réseau d'amis pour organiser une vente privée chez elle…

Voir la troisième génération se passionner requinque les anciens

Qui aurait cru qu'Hubert décrocherait une exposition dans une galerie parisienne, une semaine juste avant Noël ? Patricia colle sur un carton léger la reproduction grandeur nature d'une moto dessinée par son père. Sylvie attribue à chacun son tour de permanence. Agnès tient le buffet, Dominique apporte le vin du Minervois. Patricia soigne les paquets cadeaux. Chacun écume son carnet d'adresses. Une centaine de personnes passent à la galerie, l'occasion de retrouver des parents ou de vieux amis perdus de vue. Une semaine inoubliable ! Les aînés pensent au souhait de leur mère et se disent que, ma foi, ils ont bien pris soin de leur père. Les plus jeunes découvrent en même temps l'œuvre de leur grand-père et la vie quotidienne pendant la guerre. Voir la troisième génération se passionner requinque les anciens. Au dernier soir de l'exposition, c'est l'euphorie. À la demande d'Hubert, chacun a fait son « rapport d'étonnement », une technique de management qu'il a rapportée du Japon ! Comme le soulignent tous les protagonistes de cette saga, toutes les familles n'abritent pas un artiste ou une personne au destin exceptionnel, mais qu'importe ! Ce qui compte, c'est ce qui se joue entre les descendants. Un peu comme si les vivants, occupés à rendre hommage aux morts, recevaient en retour plus de vie. ■



La réalisation de cet ouvrage va rapprocher les générations et se poursuivre avec des expositions, des émissions, une présence au musée Jean-Moulin…

● UNE EXPOSITION ITINÉRANTE
L'Office national des anciens combattants, l'Onac, séduit par le style de Rob Roy, qui montre de façon originale et rare la vie quotidienne pendant la guerre, en a tiré une exposition : trente-huit dessins reproduits et agrandis, légendés pour toucher un public de jeunes dans les écoles, les bibliothèques ou les mairies.
Prochaine exposition :?

● UN SITE
Retrouvez l'histoire et les œuvres de Rob Roy sur le site www.art-robroy.com

● DES LIVRES
24 heures du Mans, HM éditions, avec l'Automobile Club de l'Ouest.
Carnet de guerre, de Rob Roy, de 1939 à 1944. Éditions Les Amis de Rob Roy, 38 €.

● UNE ASSOCIATION
Les Amis de Rob Roy. 243, boulevard Raspail, 75014 Paris.